

LA SENSATION DU PERÇU

De la bidimensionnalité du système perceptif
dans la description de sa constitution par gradation

à Sacha et à Tricha

Raija Solatie

*Toutes nos expériences s'insèrent dans l'esprit
sans censure aucune.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
I PARTIE : SYSTÈME PERCEPTIF	4
1.1. Catégories	5
1.1.1. Sens spatiaux	5
1.1.2. Sens temporels	6
1.2. Extéroception	6
1.2.1. Vibrations perfectives	6
1.2.2. Vibrations duratives	7
1.3. Intéroception	8
1.3.1. Expérience cognitive	9
1.3.2. Expérience émotive	9
II PARTIE : OBJECTIVATION	12
2.1. Réversibilité extérieure	12
2.1.1. Concret	13
2.1.2. Abstrait	13
2.1.3. Animé	14
2.2. Réversibilité intérieure	15
2.2.1. Action	15
III PARTIE : GRADATION	16
3.1. Extension de l'extéroception	17
3.1.1. Spatialité	17
3.1.2. Perfectivité	18
3.1.3. Cognitivité	18
3.2. Extension de l'intéroception	19
3.2.1. Temporalité	19
3.2.2. Durativité	20
3.2.3. Émotivité	21
CONCLUSION	23
TABLES (1>5)	24-25

INTRODUCTION

L'existence du vivant est fondée sur sa perception ; sa capacité sensorielle individuelle le distingue des autres qu'il prend pour ses partenaires. Le moment où il est mort est défini par la terminaison des sensations qui ont été nées dans le rapport de perception avec tout ce qui existe. L'achèvement de la présence terrestre consiste tout autant au rapport de l'individu avec ce qu'il a trouvé dans l'extérieur qu'à son rapport personnel avec lui-même ; les sensations qui s'ensuivent du perçu sont des reproductions de ce qu'il l'entoure et de ce qu'il conçoit comme un soi-même. Le système perceptif est donc bidimensionnel, il correspond à l'attachement aux circonstances du monde extérieur de même qu'au rapport de chacun avec son soi intérieur.

La distinction que l'on peut faire entre la façon d'absorber le perçu et de le transformer en sensations, est expliquée plus précisément par la distinction entre l'extéroception et l'intéroception ; le rapport avec l'extérieur est défini par la réception des vibrations en l'air, tandis que celui avec l'intérieur par l'insertion des expériences dans l'esprit. Cette distinction est cardinale, parce qu'elle soutient la différence entre la façon de considérer le monde comme un point de départ des sensations tirées du perçu, et la façon de concevoir l'esprit comme un point de repère de ces mêmes sensations absorbées du perçu ; les sensations sont le résultat des rapports de perception qui concluent la transformation définitive.

Les sensations qui sont nées du perçu, sont attachées à l'objet ; l'on parlera de l'objectivation. Tirées du perçu et transformées dans l'esprit, les sensations s'attachent aux objets qui sont définies de réversibilité ; le contenu de l'objet est réversible dans la mesure où cela signifie sa répercussion par rapport au percevant. La réversibilité est soit extérieure soit intérieure, toujours suivant l'objet ; l'objet de réversibilité extérieure se trouve dans l'extérieur du percevant, tandis que celui de réversibilité intérieure dans son intérieur. Les sensations qui sont des reproductions tirées du perçu sont donc des reproductions transformées avec l'attachement à l'objet.

L'extéroception et l'intéroception se trouvent en rapport de gradation ; cette gradation est définie par les catégories de la perception. Elle est soutenue par l'importance croissante de la spatialité de la perception, par celle des vibrations perfectives, et par celle de la cognitivité de la sensation de l'extéroception, et de suite, par l'importance croissante de la temporalité de la perception, par celle des vibrations duratives, et par celle de l'émotivité de la sensation de l'intéroception. La constitution du système perceptif est donc fondée sur l'extension de l'extéroception relative à la réduction de l'intéroception, et vice-versa, sur l'extension de l'intéroception relative à la réduction de l'extéroception, problèmes que nous allons discuter dans les pages qui viennent.

I PARTIE : SYSTÈME PERCEPTIF

Le ressortissement traditionnel des sens correspond au relèvement des cinq sens fondamentaux que sont vision, toucher, gustation, audition et olfaction ; cette façon de ressortir les sens est remontée déjà à Aristote. D'après la tradition, nous allons retenir la même sélection que nous voulons préciser par la distinction entre les sens spatiaux et les sens temporels ; la perception spatiale signifie l'utilisation de la vision, du toucher et de la gustation, selon certaines conditions, et la perception temporelle celle de l'audition, de l'olfaction, du toucher et de la gustation, aussi d'après les conditions précisées. Le système perceptif est fondé donc sur cette distinction qui explique la catégorisation des sens dans l'activité de tous les vivants.

En dehors de ci-dessus, nous pouvons faire la seconde distinction qui concerne la façon de décrire l'acceptation de l'information tirée du perçu ; l'extéroception est un processus qui explique sa réception dans la mesure où elle s'ensuit du contact de perception avec ce qui existe à l'extérieur du percevant, à la différence de l'intéroception qui signifie la transformation de l'information dans l'esprit et de suite son traitement dans l'intérieur du percevant en question. Ce qui devient perçu se trouve à l'extérieur de l'individu, mais ce qui reste en tant que perçu, s'insère dans son esprit et s'installe dans son intérieur ; les sensations sont le résultat des contacts de perception avec le monde extérieur, des reproductions de l'information cherchée et transportée dans l'esprit.

Le contact de perception avec l'extérieur est né par la réception des vibrations en l'air ; les vibrations sont saisies dans la mesure où l'individu utilise sa capacité sensorielle qu'elle soit complète ou incomplète, ou bien qu'elle concerne l'activité des êtres humains ou celle des animaux. Le monde extérieur se présente pour l'individu par l'intermédiaire des vibrations qui sont qualifiées de perfectivité ou de durativité, toujours suivant le cas. La perfectivité est une propriété qui s'attache plus facilement à la perception de l'activité humaine, tandis que la durativité est une autre qui soutient exhaustivement l'activité animale. Dans tous les cas, l'extéroception signifie le contact de l'individu avec l'extérieur qu'il conçoit comme point de départ de l'information qu'il cherche afin de la voir comme transformée définitivement dans l'esprit.

Autrement que l'extéroception, l'intéroception correspond au rapport de l'individu avec son soi intérieur ; le monde extérieur se présente pour lui par l'intermédiaire des vibrations qu'il transforme en expériences dans l'esprit. Pour préciser l'on peut dire que tant que le monde reste à percevoir, il s'agit d'un contact de l'extéroception, mais dès que ce contact est dépassé et dès que le perçu s'insère dans l'esprit, il est question d'une expérience de l'intéroception. Les expériences sont induites aux sensations qui sont nées du transfert de l'information tirée du perçu, et qui sont donc le résultat de la façon d'être en face avec l'extérieur, plus précisément de celle de faire expérience de ce qui nous touche.

1.1. CATÉGORIES

Les sens seront répartis en sens spatiaux et en sens temporels ; la propriété de la perception spatiale consiste à l'actualisation de l'objet dans la proximité immédiate par rapport au percevant, tandis que celle de la perception temporelle à l'occasion de l'objet de se tirer de la présence concomitante avec celui qui le perçoit. Dans le cas où il s'agit de l'utilisation du sens spatial, l'objet doit être présent pour qu'on puisse le percevoir sans obstacles, tandis que dans le cas où il est question du sens temporel, il est possible que l'objet soit sans atteindre quoique son contenu ne reste pas sans percevoir.

1.1.1. Sens spatiaux

Le sens spatial primaire est la *vision* ; l'objet que l'on voit, se trouve à la proximité immédiate par rapport au percevant. Dès qu'il se retire de la présence de celui qui le perçoit, sa fonction de spatialité s'arrête. Parmi les sens, la vision est aussi la plus primitive dans la mesure où elle est absolument nécessaire pour que l'activité entre les partenaires soit tout simplement possible ; il est difficile de s'imaginer un monde dans lequel l'on ne voit pas. Tout autant les êtres humains que les animaux sont dotés de la capacité de voir, quoiqu'il s'agit d'une qualité qui se diffère selon l'activité.

Autrement que la vision, le *toucher* est un spatial et un sens temporel, fait qui s'explique par la distinction entre l'actualisation des objets que l'on perçoit ; la fonction primaire du toucher est de définir la perception spatiale, l'objet que l'on touche se trouve à la proximité immédiate par rapport au percevant (= toucher de spatialité). En dehors de la perception spatiale, le toucher est un sens temporel dans la mesure où l'objet que l'on perçoit et qui s'attache aux sensations, produit des vibrations duratives de l'intéroception (= toucher de temporalité) ; parmi les objets, il s'agit de l'action relative aux vibrations supplémentaires, question que nous allons discuter plus en détail dans la partie de l'objectivation.

De même que le toucher, la *gustation* a deux fonctions ; dans l'activité humaine, il s'agit d'un sens spatial, tandis que dans l'activité animale il est question d'un sens temporel. Le rapport de l'olfaction avec la gustation définit cette distinction cardinale ; l'être humain est capable sentir ce qu'il goûte, autrement dit que l'objet qu'il goûte, doit être premièrement présent pour qu'il puisse le goûter et ici même sentir. La proximité immédiate de l'objet par rapport au percevant est nécessaire donc dans ces deux cas. Autrement que l'être humain, l'animal est capable de goûter ce qu'il sent, c'est-à-dire que l'objet qu'il goûte, ne doit pas être nécessairement présent pour qu'il puisse avoir la sensation du goûter.

1.1.2. Sens temporels

L'*audition* et l'*olfaction* sont des sens purement temporels ; l'objet peut se retirer de la présence concomitante avec celui le perçoit. Sa proximité immédiate n'est donc pas nécessaire, l'on peut entendre et sentir l'objet par l'intermédiaire des vibrations qui se trouvent uniquement en l'air. La seule distinction que l'on peut faire entre ces deux sens temporels s'explique par la réception des vibrations ; l'objet que l'on entend, produit des vibrations perfectives ou duratives, tandis que celui que l'on est capable de sentir, produit seulement des vibrations duratives. L'olfaction définit entre autres la perception la moins variée en ce qui concerne les vibrations, mais la perception la plus étendue en ce qui concerne sa richesse, et surtout celle de l'activité animale.

1.2. EXTÉROCEPTION

L'extéroception consiste à la réception des vibrations en l'air ; le rapport du percevant avec le monde extérieur est décisif dans la définition de ce processus qui s'explique par la façon de concevoir le monde comment il existe. Les sensations qui s'attachent aux objets s'ensuivent de ce rapport qui est défini par l'acceptation de l'information tirée du perçu. Le monde extérieur se présente pour le percevant par l'intermédiaire des vibrations qu'il trouve en dehors de lui-même et qui contiennent l'information insérée définitivement dans l'esprit. Les vibrations en l'air qui sont saisies, sont perfectives ou duratives, selection qui s'attache à la définition des catégories de la perception.

1.2.1. Vibrations perfectives

La réception des vibrations perfectives correspond à la façon de l'individu de concevoir le monde comme l'actualisation des évènements qui se produisent à partir d'un moment jusqu'à un autre ; la mise en relief de cette momentanété des incidents est décisive dans la définition de la perfectivité de la perception. La durée qui est équivalente au déroulement de l'évènement en question reste sans importance, seulement le moment du transfert d'un incident à un autre doit être considéré. La perfectivité de la perception se trouve donc en rapport avec la perfection de la production de l'évènement, un incident doit être achevé pour qu'on puisse s'avancer jusqu'à un autre.

Les vibrations sont qualifiées de perfectivité selon les catégories suivantes ; les vibrations visuelles, tactiles, gustatives et auditives sont perfectives. En ce qui concerne l'activité, la perfectivité est soumise aussi à certaines conditions. Premièrement, l'activité animale ne connaît aucunement la perfectivité de la perception, et deuxièmement, certaines autres activités ignorent la réception de certaines vibrations perfectives ; l'activité humaine connaît les vibrations visuelles, tactiles, gustatives et auditives perfectives, mais l'activité des non-voyants et celle des sourds-muets connaissent seulement les vibrations tactiles et gustatives perfectives. Autrement que ces activités, l'activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet est définie uniquement par la réception des vibrations gustatives perfectives.

vibrations visuelles perfectives

- activité humaine

vibrations tactiles perfectives

- activité humaine (toucher de spatialité)
- activité des non-voyants (toucher de spatialité)
- activité des sourds-muets (toucher de spatialité)

vibrations gustatives perfectives

- activité humaine
- activité des non-voyants
- activité des sourds-muets
- activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet

vibrations auditives perfectives

- activité humaine

1.2.2. Vibrations duratives

Autrement que celle des vibrations perfectives, la réception des vibrations duratives signifie le besoin de l'individu de concevoir le monde comme l'actualisation des incidents sans interruption ; le moment du transfert d'un évènement à un autre est sans importance, il s'agit d'une durée qui ne connaît ni un point de départ ni une destination. Les transmissions de l'incident dans l'autre sont effectuées d'une manière continue, la durativité de la perception parle pour l'envie de concevoir tout ce qui existe comme actualisation d'un déroulement sans limites. L'information tirée du perçu par l'intermédiaire des vibrations duratives s'insère dans l'esprit en tant qu'un résultat qui soit pris pour éternel.

Les vibrations sont qualifiées de durativité dans toutes les catégories ; les vibrations visuelles, tactiles, gustatives, auditives et olfactives sont duratives. Autrement que dans le cas des vibrations perfectives, la durativité de la perception est la seule possible pour la description de l'olfaction. En ce qui concerne les activités, la dispersion des vibrations duratives est plus répandue que celle des vibrations perfectives ; l'activité humaine, l'activité animale et l'activité des handicapés connaissent presque toutes les vibrations duratives, à l'exception du fait que l'activité des non-voyants ignore les vibrations visuelles duratives, l'activité des sourds-muets les vibrations auditives duratives, et l'activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet ces deux vibrations duratives, constatations qui sont évidentes.

vibrations visuelles duratives

- activité humaine
- activité animale
- activité des sourds-muets

vibrations tactiles duratives

- activité humaine (toucher de spatialité)
- activité humaine (toucher de temporalité)
- activité animale (toucher de temporalité)
- activité des non-voyants (toucher de temporalité)
- activité des sourds-muets (toucher de temporalité)
- activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet (toucher de temporalité)

vibrations gustatives duratives

- activité humaine
- activité animale
- activité des non-voyants
- activité des sourds-muets
- activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet

vibrations auditives duratives

- activité humaine
- activité animale
- activité des non-voyants

vibrations olfactives duratives

- activité humaine
- activité animale
- activité des non-voyants
- activité des sourds-muets
- activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet

1.3. INTÉROCEPTION

Autrement que l'extéroception, l'intéroception correspond au rapport du percevant avec lui-même ; les sensations qui ont été causées par la réception des vibrations de l'extéroception, s'insèrent dans son esprit et sont équivalentes aux expériences qu'il est amené à concevoir comme les siennes. Les expériences qui ont pour fonction de construire le soi individuel, sont cognitives ou émotives ; la façon de traiter l'information tirée du perçu est décisive pour expliquer le rapport individuel du percevant avec son soi ; la cognitivité signifie le traitement neutralisé de l'information, les expériences sont conçues comme dérivées des contacts de perception qui manquent de sensibilité, tandis que l'émotivité correspond à la prise en compte de l'information que l'on prend pour relative à faire expérience d'une sensibilité.

1.3.1. Expérience cognitive

Les expériences cognitives sont nées du traitement neutralisé de l'information tirée de perçu ; la perception produit des sensations qui manquent de sensibilité. Les expériences cognitives sont propres à l'activité des être humains, l'activité animale ne connaît pas la cognitivité d'une expérience. La neutralisation du traitement de l'information explique la distinction que l'on peut faire entre ces activités, les hommes sont des êtres intellectuels dans la mesure où ils sont conscients du temps qui passe, autrement que les animaux qui vivent sans contact perfectif avec ce qui existe. Pour préciser l'on peut dire que la cognitivité, et donc la neutralisation du traitement de l'information, s'explique par la perfectivité de la perception outre que la gustation, propriété qui est nécessaire pour qu'on puisse concevoir le temps qui coule ; comme les animaux ignorent la perfectivité et connaissent seulement sa durativité, ils ignorent aussi les expériences cognitives.

Les expériences cognitives sont véritables, illusoires ou hallucinatoires, c'est-à-dire qu'une expérience qu'on fait, peut être vérifiée pour existant ou non-existant. Dans le cas où l'expérience est véritable, l'objet existe dans le monde à percevoir, tandis que dans le cas où elle est illusoire ou hallucinatoire, l'objet n'y existe pas. Les expériences cognitives véritables ou illusoires sont mises en rapport avec le présent, mais elles manquent tout autant de rapport avec le passé que de celui avec le futur. Autrement que ces expériences, les expériences hallucinatoires manquent de rapport temporel. Seulement ce qui est véritable ou illusoire peut être vérifié pour existant ou pour non-existant dans un espace défini de la perfectivité de la perception outre que la gustation, hic et nunc.

_____ > VÉRITABLE
(présent)

EXPÉRIENCE COGNITIVE >>>> (hum/non-v/sou/non-v & sou)

_____ > ILLUSOIRE _____ > HALLUCINATOIRE
(présent)

1.3.2. Expérience émotive

Autrement que les expériences cognitives, les expériences émotives correspondent à la production des sensations dotées de sensibilité ; il ne s'agit pas d'un traitement neutralisé de l'information tirée du perçu, mais d'une mise en rapport du percevant avec l'extérieur qu'il conçoit comme origine des expériences évoquant un déséquilibre de son soi individuel. Tout autant l'activité des êtres humains que l'activité animale connaissent l'émotivité d'une expérience, celle-ci étant la seule possible dans l'activité des animaux ; à l'exception de l'audition, la durativité de la perception est propre aux sensations dotées de sensibilité. En dehors de la durativité, la perfectivité de l'audition dans l'activité humaine explique l'émotivité dans la mesure où il s'agit de l'utilisation d'un sens temporel, relative aux expériences conçues comme déduites d'une information tirée de hors de l'espace.

Les expériences émotives sont véritables, imaginaires ou hallucinatoires ; de même que dans le cas de la cognitivité, ces expériences peuvent être vérifiées pour existants ou non-existants ; une expérience émotive peut être provoquée par l'actualisation d'un objet qui existe dans le monde à percevoir, ou bien par l'imagination d'un autre qui n'y existe pas. Comme dans le cas de la cognitivité, une expérience émotive véritable est mise en rapport avec le présent, autrement qu'une expérience imaginaire qui manque de rapport avec le présent, mais qui s'attache au passé ou au futur. De même que les expériences hallucinatoires de la cognitivité, celles de l'émotivité sont privées de rapport temporel.

_____ > **VÉRITABLE**
(présent)

EXPÉRIENCE ÉMOTIVE >>>> (hum/ani/non-v/sou/non-v & sou)

_____ > **IMAGINAIRE** _____ > **HALLUCINATOIRE**
(passé/futur)

Pour en finir avec ce chapitre, nous pouvons vous donner la liste suivante sur l'expérience cognitive et l'expérience émotive avec les vibrations perfectives ou duratives, d'après l'activité :

COGNITIVITÉ :

(1) EXPÉRIENCE COGNITIVE (*activité humaine*)

vibrations visuelles perfectives (hum)

vibrations tactiles perfectives (toucher de spatialité) (hum)

vibrations gustatives perfectives (hum)

vibrations gustatives duratives (hum)

(3) EXPÉRIENCE COGNITIVE (*activité des non-voyants*)

vibrations tactiles perfectives (toucher de spatialité) (non-v)

vibrations gustatives perfectives (non-v)

vibrations gustatives duratives (non-v)

(4) EXPÉRIENCE COGNITIVE (*activité des sourds-muets*)

vibrations tactiles perfectives (toucher de spatialité) (sou)

vibrations gustatives perfectives (sou)

vibrations gustatives duratives (sou)

(5) EXPÉRIENCE COGNITIVE (*activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet*)

vibrations gustatives perfectives (non-v & sou)

vibrations gustatives duratives (non-v & sou)

ÉMOTIVITÉ :

(1) EXPÉRIENCE ÉMOTIVE (*activité humaine*)

vibrations visuelles duratives (hum)
 vibrations tactiles duratives (toucher de spatialité) (hum)
 vibrations tactiles duratives (toucher de temporalité) (hum)
 vibrations auditives perfectives (hum)
 vibrations auditives duratives (hum)
 vibrations olfactives duratives (hum)

(2) EXPÉRIENCE ÉMOTIVE (*activité animale*)

vibrations visuelles duratives (ani)
 vibrations tactiles duratives (toucher de temporalité) (ani)
 vibrations gustatives duratives (ani)
 vibrations auditives duratives (ani)
 vibrations olfactives duratives (ani)

(3) EXPÉRIENCE ÉMOTIVE (*activité des non-voyants*)

vibrations tactiles duratives (toucher de temporalité) (non-v)
 vibrations auditives duratives (non-v)
 vibrations olfactives duratives (non-v)

(4) EXPÉRIENCE ÉMOTIVE (*activité des sourds-muets*)

vibrations visuelles duratives (sou)
 vibrations tactiles duratives (toucher de temporalité) (sou)
 vibrations olfactives duratives (sou)

(5) EXPÉRIENCE ÉMOTIVE (*activité d'un non-voyant et d'un sourd-muet*)

vibrations tactiles duratives (toucher de temporalité) (non-v & sou)
 vibrations olfactives duratives (non-v & sou)

II PARTIE : OBJECTIVATION

L'objectivation signifie l'attachement des sensations nées du perçu à l'objet ; l'information qui résulte de l'actualisation de l'objet à percevoir, produit des sensations dans la mesure où son contenu soit conçu comme essentiel pour l'insertion de celle-là dans l'esprit. L'insertion de l'information correspond à la provocation des sensations qui sont causées par la réception des vibrations saisies de l'extérieur. Le rapport qui existe entre le percevant et l'objet s'explique par une distance entre celui qui en profite et l'origine de l'information, définie par la façon de trouver le contenu de l'objet soit comme extérieurement soit comme intérieurement réversible.

La réversibilité extérieure du contenu de l'objet se rapporte à l'insertion de l'information d'une façon qui explique l'occasion du percevant de se voir lui-même comme projeté sur l'extérieur ; le contenu de l'objet est extérieurement réversible, c'est-à-dire que celui qui en profite est en état d'une projection de son soi individuel sur l'origine de l'information saisie de l'extérieur. La réversibilité extérieure s'explique par l'actualisation d'un objet avec l'information que le percevant voit transformée en ses sensations nées du perçu à l'extérieur du son soi individuel ; le contenu de l'objet trouvé dans l'extérieur est équivalent à l'information convertie en sensations de l'intérieur.

Autrement que la réversibilité extérieure, la réversibilité intérieure du contenu de l'objet parle pour l'envie du percevant de voir projeté son soi individuel sur ses sensations en direct ; l'information résultée de l'actualisation d'un objet de l'extérieur prouve une importance supplémentaire, en même temps que la provocation des sensations se trouve dans l'intérieur de l'individu. Le rapport qui existe entre celui qui est en état de la projection de son soi sur son intérieur et l'objet lui-même, correspond à une distance qui n'est pas réalisée ; le contenu de l'objet qui est intérieurement réversible, est équivalent aux sensations nées du perçu, mais éprouvées par l'intérieur de l'individu ; la perception conduit l'information en direct dans l'esprit de celui s'y intéresse.

2.1. RÉVERSIBILITÉ EXTÉRIEURE

Dans le cas de la réversibilité extérieure, l'objectivation est effectuée par l'attachement des sensations à l'objet qui est pris pour un point de projection de l'extérieur ; l'objet perçu a pour fonction d'affronter le soi individuel d'une façon qui décrit la projection en tant qu'une mise en rapport du soi avec son contenu. La réversibilité extérieure nécessite l'établissement de l'objet perçu à l'extérieur, fait qui est soutenu par l'occasion du percevant d'enlever l'information qu'il conçoit comme trouvée en dehors de lui-même ; en tant que le soi individuel projeté sur l'extérieur, le contenu de l'objet est réversible par rapport à celui qu'il touche. Pour prouver la réversibilité extérieure, l'on relève trois objets que sont *concret*, *abstrait* et *animé*.

2.1.1. Concret

Le concret est un objet de statut non-indépendant de la réversibilité ; l'on voit son contenu comme attaché au soi individuel d'une façon qui explique le rapport du percevant avec un point de projection qui n'existe pas sans être perçu. Pour préciser l'on peut dire que l'objet lui-même n'existe pas s'il ne devient pas perçu, et le soi lui-même ne se trouve pas projeté sur l'objet si son information reste sans être acceptée. Il s'agit d'une interaction absolue entre l'objet et le percevant qui s'intéresse à l'information trouvée en dehors de lui-même.

De même que dans tous les cas de la réversibilité extérieure, l'acceptation de l'information tirée du perçu correspond à la réception des vibrations perfectives ou duratives ; la cognitivité et l'émotivité d'une expérience sont définies par cette réception qui prouve l'intérêt de l'individu à considérer l'information que contient l'objet. Les sensations qui sont nées par la réception des vibrations, correspondent aux expériences qui s'ensuivent de l'établissement de l'objet perçu à l'extérieur ; vision, toucher en tant que sens spatial ou temporel, gustation, audition et olfaction, toujours suivant le cas, décident de la perception destinée à évoquer des sensations définies de l'extéroception ou de l'intéroception.

(1) concret – extéroception/intéroception

vision (spa)(cogni(p)/émo(d))

toucher (spa /> temp)(cogni(p)/émo(d))

gustation (spa)/(temp)(cogni(p)//cogni(d)/émo(d))

audition (temp)(émo(p)/émo(d))

olfaction (temp)(émo(d))

>>>>>>>>> statut non-indépendant de la réversibilité extérieure

2.1.2. Abstrait

De même que le concret, l'abstrait est un objet de statut non-indépendant de la réversibilité extérieure, mais autrement que celui-là, son actualisation est définie d'une dérivation d'autres objets existants dans le cas de la perception spatiale ; l'abstrait lui-même n'existe pas s'il ne se trouve pas en connexion avec un autre que l'on est possible de percevoir dans un espace défini. Dans le cas de la perception temporelle, il n'y a pas d'inconvénients, l'abstrait est perçu par l'audition et l'olfaction et par la gustation de l'activité animale, de la même façon que tous les objets existants.

De même que dans le cas du concret et de l'animé que l'on discutera ci-dessous, l'acceptation de l'information de l'abstrait est équivalente à la réception des vibrations perfectives ou duratives ; l'expérience cognitive ou émotive sont causées par la production des sensations qui prouvent l'envie du percevant d'enlever l'information que contient l'objet. La réception des vibrations provoquant les sensations qui correspondent aux expériences, parle pour son intérêt à l'établissement d'un objet perçu à l'extérieur : la perception spatiale, c'est-à-dire vision, toucher en tant que sens spatial ou temporel, et la gustation de l'activité humaine, de même que la perception

temporelle, autrement dit audition, olfaction et la gustation de l'activité animale, expliquent la perception destinée à produire des sensations précisées de l'extéroception ou de l'intéroception.

(2) *abstrait* – extéroception/intéroception

vision (dérivé)(spa)(cogni(p)/émo(d))

toucher (dérivé)(spa /> temp)(cogni(p)/émo(d))

gustation (dérivé)(spa)/(temp)(cogni(p)//cogni(d)/émo(d))

audition (temp)(émo(p)/émo(d))

olfaction (temp)(émo(d))

>>>>>>>>> *statut non-indépendant de la réversibilité extérieure*

2.1.3. Animé

Autrement que le concret et l'abstrait, l'animé est un objet de statut indépendant de la réversibilité extérieure ; l'animé est dotée d'une existence propre à lui. Pour préciser l'on peut dire que l'établissement de l'animé dans l'extérieur ne demande pas la prise de compte du percevant pour qu'il puisse être vérifié pour existant. L'animé existe sans qu'il soit être perçu, mais il est possible de le percevoir sans qu'il ne soit touché d'aucune façon ; l'animé est indépendant dans la mesure où sa fonction du point de projection ne s'arrête pas même si son information reste sans être prise en considération.

De même que dans le cas des deux objets ci-dessus, définis de la réversibilité extérieure, l'acceptation de l'information attaché à l'animé correspond à la réception des vibrations perfectives ou duratives ; la cognitivité et l'émotivité d'une expérience sont expliquées par cette réception qui décide de l'envie du percevant de tenir compte de l'information que contient l'objet. Les sensations nées du perçu définissent l'expérience cognitive ou émotive dans la mesure où l'existence autonome de l'animé reste sans atteindre pour qu'il puisse répondre à un autre qui soit correspondant. Tout autant la perception spatiale que la perception temporelle décident de la réception des vibrations qui causent les sensations définies de l'extéroception ou de l'intéroception.

(3) *animé* – extéroception/intéroception

vision (spa)(cogni(p)/émo(d))

toucher (spa /> temp)(cogni(p)/émo(d))

gustation (spa)/(temp)(cogni(p)//cogni(d)/émo(d))

audition (temp)(émo(p)/émo(d))

olfaction (temp)(émo(d))

>>>>>>>>> *statut indépendant de la réversibilité extérieure*

2.2. RÉVERSIBILITÉ INTÉRIEURE

Autrement que la réversibilité extérieure, la réversibilité intérieure du contenu de l'objet se rapporte à l'insertion de l'information tirée du perçu d'une façon qui explique la projection du percevant sur son intérieur ; l'établissement de l'objet qui se trouve à l'extérieur provoque la projection, mais seulement dans la mesure où son contenu soit transféré à un autre défini de l'intéroception ; la provocation des sensations est effectuée à l'intérieur de l'individu, en même temps que son origine se trouve à l'actualisation des objets perçus à l'extérieur. Pour préciser l'on peut dire que l'objet qui est extérieurement réversible, a pour fonction de transférer son contenu à l'autre défini de réversibilité intérieure, autrement dit à l'*action*.

2.2.1. Action

L'action est l'objet défini de réversibilité intérieure ; la projection du soi sur l'intérieur de l'individu s'actualise par la réception des vibrations duratives qui s'ensuivent de l'établissement d'un objet perçu à l'extérieur. Les sensations qui s'attachent à l'action, sont originaires nées de l'existence des objets définis de réversibilité extérieure, avec l'information essentielle pour la projection. La réception des vibrations duratives qui proviennent de leur actualisation, explique la temporalité de la perception relative à l'action ; le toucher se transforme en sens temporel dans la réception des vibrations duratives supplémentaires saisies par l'actualisation du concret, de l'abstrait ou l'animé.

La projection du soi sur l'intérieur de l'individu est en rapport avec la réception des vibrations dans la mesure où l'action est l'objet précisé seulement de l'intéroception ; celle-ci est un objet éprouvé par l'intermédiaire des vibrations duratives nées de l'actualisation d'autres objets existants. Le transfert du contenu de ceux-ci à l'action permet l'intéroception, mais omet l'extéroception ; les sensations définies de l'extéroception exigent le contact direct avec un objet perçu à l'extérieur. La projection du soi sur les sensations en direct, c'est-à-dire sur l'intérieur de l'individu, autrement dit sur l'existence de l'action, signifie la mise en rapport du percevant avec l'émotivité, à l'exception de la cognitivité de la gustation de l'activité humaine, d'une façon qui explique l'importance de l'action dans la définition de la réversibilité intérieure du contenu de l'objet.

(4) *action* – *intéroception*

toucher (spa > temp) (émo(d))

<<<>>> *(émo(d))/vision*

<<<>>> *(émo(d))/toucher*

<<<>>> *(cogni(d)/émo(d))/gustation*

<<<>>> *(émo(d))/audition*

<<<>>> *(émo(d))/olfaction*

III PARTIE : GRADATION

La constitution du système perceptif est fondée sur une gradation ; l'extéroception et l'intéroception se trouvent en connexion d'accentuation sur les propriétés constitutives de la perception ; l'extension de la spatialité est relative à la réduction de la temporalité, celle de la perfectivité à la réduction de la durativité, et l'extension de la cognitivité à la réduction de l'émotivité. La prédilection pour l'une propriété suivie par l'autre conduit à la gradation qui définit la perception des êtres humains et des animaux. L'extension de l'extéroception mise en rapport avec la réduction de l'intéroception, et vice-versa, explique la gradation qui décrit la façon des percevants d'affronter l'existence.

L'accentuation de la spatialité de l'extéroception est en contradiction avec celle de la temporalité de l'intéroception, fait qui soutient la gradation ; la prédilection pour l'utilisation des sens spatiaux explique l'extension de l'extéroception, en contraste avec la mise en relief des sens temporels qui définit l'extension de l'intéroception. La spatialité de la perception est disposée à la projection du percevant sur l'extérieur, à la différence de la temporalité qui s'apprête à sa projection sur l'intérieur. La façon de se voir projeté en dehors de lui-même correspond à l'intérêt de concevoir le monde comme une existence définie d'espace, tandis que la manière de se prendre pour affronté à son soi individuel, explique le besoin pour trouver le monde comme précisé du temps qui passe.

De même que la spatialité en rapport avec la temporalité, la perfectivité de la perception en rapport avec sa durativité définit la contradiction qui existe entre l'extension de l'extéroception et celle de l'intéroception ; la prédilection pour la réception des vibrations perfectives dans la définition de l'extéroception, et la préférence donnée à la réception des vibrations duratives dans la description de l'intéroception, soutiennent la gradation. L'extension de l'extéroception, c'est-à-dire celle de la perfectivité de la perception, mise en rapport avec l'extension de l'intéroception, autrement dit avec celle de sa durativité, décrit la façon du percevant de relever la réception des vibrations qui définit la perception de l'activité en question.

En dehors de la spatialité relative à la temporalité, de même qu'en dehors de la perfectivité relative à la durativité, la cognitivité avec l'émotivité définissent la contradiction concernant l'extension de l'extéroception et de l'intéroception ; de même que dans le cas de la perfectivité et la durativité ci-dessus, la prédilection pour la réception des vibrations perfectives dans la description de l'extéroception, et la préférence donnée à la réception des vibrations duratives dans celle de l'intéroception, soutiennent encore la gradation que l'on discute ici. L'extension de la cognitivité et celle de l'émotivité, ou bien si l'on veut dire à l'inverse, sa réduction de même que la réduction de celle-ci, définissent la gradation qui décrit la constitution du système perceptif traité ici.

3.1. EXTENSION DE L'EXTÉROCEPTION

L'extension de l'extéroception consiste à l'accentuation sur la spatialité, à celle sur la perfectivité et à la mise en relief de la cognitivité dans la définition de la gradation précisant la constitution du système perceptif ; la prédilection pour l'utilisation des sens spatiaux, celle pour la réception des vibrations perfectives et la préférence donnée à l'actualisation des expériences cognitives, expliquent la façon du percevant de s'attacher à l'extéroception. Son envie de concevoir l'existence comme déduite des incidents définis d'espace, son intérêt à prendre l'extérieur pour dérivé d'une production des interruptions qui se répètent et son besoin pour relever la neutralisation de l'information tirée du perçu, prouvent l'importance de l'extéroception, c'est-à-dire son extension.

3.1.1. Spatialité

L'accentuation sur la spatialité correspond donc à l'utilisation des sens spatiaux ; vision, toucher et la gustation de l'activité des êtres humains, prouvent l'attachement du percevant à la production des incidents définis d'espace. La prédilection pour la spatialité, qualité qui est en rapport avec l'intérêt du percevant à expliquer l'existence comme actualisant hors du temps qui passe, parle pour son refus de concevoir le soi individuel comme projeté sur son intérieur. La spatialité est en rapport avec la projection dans la mesure où la prédilection pour l'utilisation des sens spatiaux soutient la projection du soi sur l'extérieur ; il s'agit de la projection en dehors du soi qui nécessite absolument l'actualisation des événements définis d'espace.

Les sens spatiaux, c'est-à-dire vision, toucher et la gustation de l'activité des êtres humains définissent la provocation des sensations attachées au concret, à l'abstrait ou à l'animé, toujours suivant le cas ; autrement que le toucher de spatialité (2) que connaissent seulement les non-handicapés, que le toucher de spatialité (2) qu'ignore le non-voyant et sourd-muet, et autrement que la vision que ne connaissent pas les non-voyants et le non-voyant et sourd-muet, mais que connaissent les non-handicapés, les sourds-muets et les animaux, la gustation est propre à l'activité de tous les êtres humains ; il s'agit de la projection du soi sur l'extérieur, ou bien plus précisément sur les objets existants que l'on est capable de toucher, de voir ou de goûter. Pour faire la distinction entre les êtres humains qui ne sont pas handicapés et ceux qui le sont, l'on peut ajouter encore que l'objectivation dans l'activité de ceux-ci est équivalente dans tous les cas seulement à l'attachement des sensations à l'abstrait.

SPATIALITÉ :

vision (concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani)(abstrait-handi2)

toucher (2) (concret/abstrait-dérivé/animé-hum)(abstrait-handi1/2)

toucher (2) (concret/abstrait-dérivé/animé-hum)

gustation (concret/abstrait-dérivé/animé-hum)(abstrait-handi1/2/3)

3.1.2. Perfectivité

De même que la spatialité, la perfectivité de la perception prouve l'accentuation sur une parmi les propriétés qui soutiennent la gradation, c'est-à-dire l'extension de l'extéroception ici ; le besoin du percevant pour concevoir l'extérieur comme précisé d'une momentanéité des évènements qui se répètent, correspond à la réception des vibrations perfectives destinée à expliquer son rapport avec l'existence. La mise en relief de la perfectivité dans la description de la gradation, et donc dans celle de l'extension de l'extéroception ici, est équivalente à l'accentuation d'une propriété qui définit l'attachement des sensations à l'objet défini pour existant dans l'espace.

La perfectivité de la perception définit l'objectivation de la façon qui explique la réception des vibrations visuelles, tactiles, gustatives ou auditives d'après les conditions suivantes ; les non-handicapés connaissent l'attachement des sensations à l'objet qui se déduit de la réception de toutes les vibrations perfectives. Autrement que ceux-ci, les handicapés ignorent la réception des vibrations visuelles perfectives, de même que l'attachement à l'objet qui se déduit de la réception des vibrations auditives perfectives. En ce qui concerne la réception des vibrations tactiles perfectives, l'on relève en dehors des non-handicapés, les non-voyants et les sourds-muets qui connaissent l'attachement à l'abstrait, à la différence de celle des vibrations gustatives perfectives qui est propre à tous les êtres humains ; tout autant ceux qui ne sont pas handicapés que ceux qui le sont, connaissent l'attachement des sensations à l'objet qui se déduit de la réception des vibrations gustatives perfectives, les uns celui au concret, l'abstrait et à l'animé, et les autres donc celui à l'abstrait.

PERFECTIVITÉ :

vibrations visuelles perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)

vibrations tactiles perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)(*abstrait-handi1/2*)

vibrations gustatives perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)(*abstrait-handi1/2/3*)

vibrations auditives perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)

3.1.3. Cognitivité

En dehors de la spatialité et la perfectivité, l'accentuation sur la cognitivité définit l'extension de l'extéroception ; l'attachement à la neutralisation du traitement de l'information tirée du perçu, correspond à l'intérêt aux expériences cognitives qui expliquent le rapport du percevant avec l'existence. La mise en relief de la cognitivité, c'est-à-dire la préférence donnée à l'actualisation des expériences privées de sensibilité, soutient la gradation d'une façon qui explique la réception des vibrations en rapport avec la perception de l'activité en question. La perfectivité est propre à la cognitivité, à l'exception de l'attachement des sensations à l'objet qui se déduit de la réception des vibrations gustatives duratives.

L'accentuation sur la cognitivité soutient la gradation d'une façon qui décrit la réception des vibrations visuelles, tactiles ou gustatives, perfectives ou duratives selon les conditions suivantes ; les non-handicapés et les handicapés connaissent l'expérience cognitive remontée à la réception des

vibrations gustatives perfectives ou duratives. Autrement que celle des vibrations gustatives, la réception des vibrations visuelles et tactiles est soumise aux contraintes qui expliquent l'absence des expériences cognitives dans l'activité des handicapés ; à l'opposition des non-handicapés qui connaissent l'expérience cognitive précisée de la réception de ces vibrations, les handicapés ignorent celle qui est remontée à la réception des vibrations visuelles perfectives, et le non-voyant et sourd-muet celle qui est précisée de la réception des vibrations tactiles perfectives.

COGNITIVITÉ :

vibrations visuelles perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)

vibrations tactiles perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)(*abstrait-handi1/2*)

vibrations gustatives perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)(*abstrait-handi1/2/3*)

vibrations gustatives duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)(*abstrait-handi1/2/3*)

3.2. EXTENSION DE L'INTÉROCEPTION

Autrement que celle de l'extéroception, l'extension de l'intéroception consiste à l'accentuation sur la temporalité de la perception, à celle sur sa durativité et à la mise en relief de l'émotivité des expériences dans la description de la gradation définissant la constitution du système perceptif ; la préférence donnée à l'emploi des sens temporels, la prédilection pour la réception des vibrations duratives, et celle pour l'actualisation des expériences émotives, prouvent l'intérêt du percevant à l'extension de l'intéroception. Son envie d'affronter le soi individuel par rapport au temps qui passe, sa façon de concevoir l'importance de la durée des événements qui coulent, et son besoin pour mettre en relief la sensibilité née par l'acceptation de l'information tirée du perçu, expliquent la signification de l'intéroception, c'est-à-dire son extension.

3.2.1. Temporalité

La mise en relief de la temporalité est équivalente à l'emploi des sens temporels ; audition et olfaction, la gustation de l'activité animale et le toucher défini de temporalité, parlent pour l'envie du percevant de s'attacher à la production des incidents précisés du temps qui passe. La prédilection pour la temporalité de la perception explique la façon du percevant de voir le soi individuel comme projeté sur son intérieur. Autrement que la prédilection pour l'utilisation des sens spatiaux, celle pour l'emploi des sens temporels soutient la gradation de l'extension de l'intéroception ; le refus de la projection du soi sur l'extérieur correspond à l'intérêt à l'actualisation des événements définis du temps qui passe.

Les sens purement temporels, c'est-à-dire olfaction et audition, définissent la provocation des sensations attachées au concret, à l'abstrait ou à l'animé dans l'activité des êtres humains et des animaux, à l'exception des sourds-muets et du non-voyant et sourd-muet, qui n'entendent pas ; la projection du soi est effectuée sur l'intérieur de l'individu, par l'intermédiaire des objets existants que l'on est capable de sentir ou d'entendre. Autrement que la gustation de l'activité humaine, la gustation est un sens temporel dans l'activité animale ; mise en rapport avec l'olfaction, la gustation est définie de temporalité de la perception. En dehors de ces sens ci-dessus, le toucher prouve sa

seconde fonction ici ; il s'agit de la provocation des sensations attachées à l'action dans toutes les activités.

TEMPORALITÉ :

olfaction (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi1/2/3*)

audition (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi1*)

gustation (*concret/abstrait-dérivé/animé-ani*)

toucher (2')(*action-tous*)

3.2.2. Durativité

De même que la temporalité, la durativité de la perception soutient l'extension de l'intéroception ; la façon du percevant de mettre en relief la durée des événements qui se répètent parle pour son envie de concevoir l'existence comme définie du temps qui passe. La mise en relief de la durée des incidents qui se suivent sans interruptions, correspond à l'importance de la réception des vibrations duratives, destinée à expliquer le rapport du percevant avec son soi individuel ; l'envie de prendre l'existence pour précisée d'une linéarité existante est équivalente au besoin pour concevoir son soi comme actualisant en dehors de l'espace.

La durativité de la perception définit la gradation de la façon qui explique la réception des vibrations auditives, olfactives, gustatives, tactiles et visuelles d'après les conditions suivantes ; l'attachement des sensations à l'objet qui se déduit de la réception des vibrations olfactives ou gustatives duratives est propre à toutes les activités, c'est-à-dire aux non-handicapés, aux handicapés et aux animaux. Autrement que celle des vibrations olfactives et gustatives, la réception des vibrations auditives est inconnue pour les sourds-muets et pour le non-voyant et sourd-muet qui n'entendent pas. Comme nous l'avons discuté ci-dessus, le toucher a deux fonctions qui expliquent sa durativité ; seulement les non-handicapés connaissent la réception des vibrations tactiles duratives définie de temporalité (2), plus précisément l'attachement des sensations à l'objet outre que l'action, à l'opposition de celui à l'action (2') que connaissent toutes les activités. En ce qui concerne les vibrations visuelles duratives, leur réception est inconnue pour ceux qui ne voient pas, c'est-à-dire pour les non-voyants et pour le non-voyant et sourd-muet.

DURATIVITÉ :

vibrations olfactives duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi1/2/3*)

vibrations auditives duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi1*)

vibrations gustatives duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani* (*abstrait-handi1/2/3*))

vibrations tactiles duratives (2) (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)

vibrations tactiles duratives (2') (*action-tous*)

vibrations visuelles duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi2*)

3.2.3. Émotivité

De même que l'accentuation sur la temporalité et la durativité, la mise en relief de l'émotivité soutient la gradation, plus précisément l'extension de l'intéroception ici ; l'intérêt à la sensibilité de l'information tirée du perçu explique la façon du percevant de s'attacher à l'émotivité des expériences en question. La prédilection pour l'actualisation des expériences émotives correspond à l'envie de mettre les expériences dotées de sensibilité en relief, d'une manière qui décrit son rapport avec l'existence. De même que la perfectivité est propre à la cognitivité, avec exception précisée, la durativité de la perception définit l'émotivité, avec l'exception de l'attachement des sensations à l'objet déduit de la réception des vibrations auditives perfectives.

Le schéma qui concerne la description de la durativité, autrement dit la réception des vibrations traitée ci-dessus, est équivalent au schéma qui explique l'émotivité, c'est-à-dire l'actualisation des expériences émotives en question, à l'exception de la gustation qui définit seulement l'émotivité de l'activité animale, et avec l'exception de l'attachement des sensations à l'objet qui se déduit de la réception des vibrations auditives perfectives ; la durativité soutient l'émotivité, et vice-versa, mais pour décrire la perception de l'activité des non-handicapés, l'on peut relever l'actualisation d'une expérience émotive remontée à la réception des vibrations auditives perfectives. Si l'audition fait exception en ce qui concerne le rapport de la durativité avec l'émotivité, l'on peut pourtant ajouter qu'une expérience émotive précisée de la réception des vibrations auditives se prête facilement à la durativité de la perception, grâce à sa temporalité.

ÉMOTIVITÉ :

vibrations olfactives duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi1/2/3*)

vibrations auditives perfectives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)

vibrations auditives duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi1*)

vibrations gustatives duratives (*concret/abstrait-dérivé/animé-ani*)

vibrations tactiles duratives (2) (*concret/abstrait-dérivé/animé-hum*)

vibrations tactiles duratives (2') (*action-tous*)

vibrations visuelles duratives > expérience émotive(*concret/abstrait-dérivé/animé-hum/ani*)(*abstrait-handi2*)

Pour en terminer avec cette étude, nous pouvons vous donner la figure suivante qui décrit la gradation :

EXTÉROCEPTION

< _ vision _____ >

< _____ toucher _____ >

< _____ gustation _____ >

< _____ audition _____ >

< _____ olfaction _ >

INTÉROCEPTION

CONCLUSION

Le système perceptif est fondé sur une mise en rapport de l'extéroception avec l'intéroception ; l'extéroception, plus précisément un processus au sujet de la réception des vibrations perfectives ou duratives, et l'intéroception, autrement dit la provocation des sensations remontées aux expériences cognitives ou émotives, se trouvent en rapport de gradation qui définit la constitution du système perceptif traitée ici. L'objectivation, c'est-à-dire l'attachement des sensations à l'objet, phénomène qui nous fait parler de la réversibilité extérieure et intérieure, est induite à l'extension de l'extéroception relative à la réduction de l'intéroception, et vice-versa ; plus l'on est capable de relever l'importance de la perception définie de l'extéroception, plus l'on est incapable de présenter celle qui soit précisée de l'intéroception, et vice-versa.

L'extension de l'extéroception signifie plus précisément l'accentuation de la spatialité, celle de la perfectivité et de la cognitivité en connexion avec la perception ; la prédilection pour l'utilisation des sens spatiaux, la préférence donnée à la réception des vibrations perfectives et l'importance des sensations remontées aux expériences cognitives, définissent l'extension qui décrit la pauvreté du rapport du percevant avec l'existence. Autrement que l'extension de l'extéroception, l'extension de l'intéroception insiste sur la mise en relief de la temporalité, celle de la durativité et de l'émotivité, propriétés relatives à la perception ; l'importance de l'emploi des sens temporels, la prédilection pour la réception des vibrations duratives et la préférence accordée aux sensations remontées aux expériences émotives, parle pour l'intérêt du percevant à affronter le soi à son intérieur, et donc à sa véritable existence individuelle.

Au cours de la description de la gradation, en dehors de la gustation, nous avons pu relever le toucher qui fait partie de la définition de toute la constitution du système perceptif discutée ici. Pour préciser l'on peut dire que tout autant sa présence dans la spatialité, perfectivité et cognitivité que sa présence dans la temporalité, durativité et émotivité, insistent sur son introduction dans toutes ces propriétés en question ; l'importance du toucher de spatialité (2) qui s'attache à la perception des êtres humains, à l'exception du non-voyant et sourd-muet, celle du toucher de spatialité (2) qui décrit la perception des non-handicapés, et l'importance du toucher de temporalité (2') qui définit la perception de tous les percevants, prouvent une fréquence que l'on ne doit pas rejeter ; l'on se pose ainsi la question de savoir si la réception des vibrations tactiles sont celles qui décident de l'existence en tout, pour le moins de la provocation des sensations attachées à l'action, sorte de provocation qui est commune à toutes les activités présentées dans cette étude.

(2)/(2) toucher de spatialité (sens spatial)

vibrations perfectives > expérience cognitive (hum/handi1/2)

vibrations duratives > expérience émotive (hum)

(2') toucher de temporalité (sens temporel)

vibrations duratives > expérience émotive (hum/ani/handi1/2/3)

TABLES (1>5)

(1) ACTIVITÉ DES NON-HANDICAPÉS (HUM)

(1) vision (sens spatial)

vibrations perfectives > expérience cognitive

vibrations duratives > expérience émotive

(2)/(2) *toucher de spatialité (sens spatial)*

vibrations perfectives > expérience cognitive

vibrations duratives > expérience émotive

(2') *toucher de temporalité (sens temporel) (action)*

vibrations duratives > expérience émotive

(3) gustation (sens spatial)

vibrations perfectives > expérience cognitive

vibrations duratives > expérience cognitive

(4) audition (sens temporel)

vibrations perfectives > expérience émotive

vibrations duratives > expérience émotive

(5) olfaction (sens temporel)

vibrations duratives > expérience émotive

(2) ACTIVITÉ ANIMALE (ANI)

(1) vision (sens spatial)

vibrations duratives > expérience émotive

(2') *toucher de temporalité (sens temporel) (action)*

vibrations duratives > expérience émotive

(3) gustation (sens temporel)

vibrations duratives > expérience émotive

(4) audition (sens temporel)

vibrations duratives > expérience émotive

(5) olfaction (sens temporel)

vibrations duratives > expérience émotive

(3) ACTIVITÉ DES NON-VOYANTS (HANDI1)

- (2) toucher de spatialité (sens spatial)*
vibrations perfectives > expérience cognitive
(2') toucher de temporalité (sens temporel) (action)
vibrations duratives > expérience émotive
(3) gustation (sens spatial)
vibrations perfectives > expérience cognitive
vibrations duratives > expérience cognitive
(4) audition (sens temporel)
vibrations duratives > expérience émotive
(5) olfaction (sens temporel)
vibrations duratives > expérience émotive

(4) ACTIVITÉ DES SOURDS-MUETS (HANDI2)

- (1) vision (sens spatial)**
vibrations duratives > expérience émotive
(2) toucher de spatialité (sens spatial)
vibrations perfectives > expérience cognitive-
(2') toucher de temporalité (sens temporel) (action)
vibrations duratives > expérience émotive
(3) gustation (sens spatial)
vibrations perfectives > expérience cognitive
vibrations duratives > expérience cognitive
(5) olfaction (sens temporel)
vibrations duratives > expérience émotive

(5) ACTIVITÉ DU NON-VOYANT ET SOURD-MUET (HANDI3)

- (2') toucher de temporalité (sens temporel) (action)*
vibrations duratives > expérience émotive
(3) gustation (sens spatial)
vibrations perfectives > expérience cognitive
vibrations duratives > expérience cognitive
(5) olfaction (sens temporel)
vibrations duratives > expérience émotive

